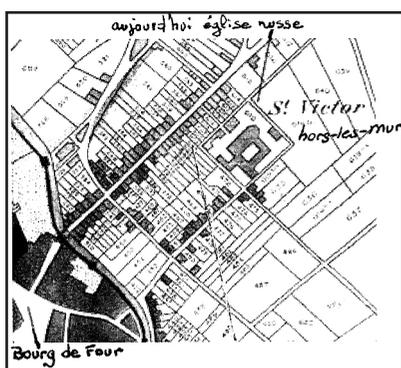




L'ancienne abbaye de Cluny
(carte postale Ed. Greff)

D'aucuns avancent que la capture de saint Maïeul par des Sarrasins (Arabes), à son retour d'Italie en 972, aurait marqué les esprits et fait naître une certaine renaissance morale dans la société désorganisée de l'époque. Ces pillards demandaient une énorme rançon pour la libération de leur prise exceptionnelle et celle de sa petite caravane. La rapidité avec laquelle le montant en fut réuni prouve le renom dont l'abbé Maïeul bénéficiait dans la chrétienté.

Vers l'an 999, lors de sa venue à Genève, l'impératrice germanique Adélaïde entra prier en l'église Saint-Victor où avaient été transférées les reliques⁽²⁾ du martyr de la légion thébaine. Elle forma alors le vœu de la



Saint-Victor-de-Genève dit aussi St-Victor-hors-les-murs, était à l'emplacement actuel de l'église russe. On distingue la disposition des bâtiments.
L'église primitive, construite vers l'an 500, aurait été de forme ronde.
(plan de situation de Louis Blondel)

confier à un ordre monastique qui essaierait en Savoie du nord. Elle en chargea Hugues II, évêque de cette ville qui, «jugant toutefois que l'église n'avait pas les moyens de vivre en abbaye indépendante et d'entretenir seule ses moines, la remit à Odilon, abbé de Cluny, et à ses successeurs». Celui-ci envoya aussitôt quelques moines de l'abbaye-mère de Cluny fonder le monastère de Saint-Victor-de-Genève, sous la juridiction d'un prieur.

Le fonctionnement du couvent à ses débuts est mal connu, on sait seulement que l'abbé Odilon y vint souvent et que les papes successifs confirmeront aux abbés de Cluny possessions et dispositions. «Saint-Victor porte le titre de '*monasterium*' dès le 9 décembre 1075».

Le premier prieur connu, Ancelius, avant 1093, organise une paroisse autour de l'église du couvent... aussitôt considérée comme concurrente de la cathédrale Saint-Pierre. Les différends ne font que commencer. Même si Tigrinus, prieur d'au moins six moines, «met fin aux réclamations formées contre Saint-Victor par le Chapitre cathédral de Genève, au sujet de redevances en pain et vin...⁽³⁾», avant 1099. Les prieurs semblent alors dépendre étroitement de l'abbaye de Cluny.

Il faut attendre le XIIIe s. pour que Saint-Victor prenne son autonomie. C'est sa période faste. Donations de nombreuses églises, de villages avec terres et serfs ; les revenus couvrent largement les dépenses. Le

2 - Reliques retrouvées par l'évêque, enterrées en un reliquaire d'argent. Il les déposera sous l'autel, le jour de la fête du saint, 'au milieu d'un grand concours d'évêques et de comtes et d'autres religieux et nobles...' dont Rodolphe III, dernier roi de Bourgogne.

3 - R.G. n°225-230.